

soldée par notre perte du service ferroviaire voyageur. Le Canada tout entier a assisté à une énorme expansion sous maints aspects en ce qui concerne le service-voyageurs ferroviaire. Il y a le chemin de fer d'accès aux ressources de l'Alberta, le chemin de fer du Grand lac des Esclaves, le service des banlieues de l'Ontario et, dans un bill qui sera présenté à la Chambre, il y a un poste pour l'affectation de plus de 50 millions de dollars aux voies ferrées. Cette dépense du National-Canadien a été financée conjointement par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, surtout par le gouvernement fédéral; cependant, nous devons subir la perte d'un service vital parce qu'inférieur à un million de dollars.

Nous n'avons pas de Pacifique-Canadien sur quoi nous rabattre. Nous n'avons pas le service de banlieue de la région de Toronto. Nous n'avons pas les grands trains, spacieux et luxueux, dont parlait le député de Grand Falls-White Bay-Labrador. Nous n'avons qu'une seule et modeste voie ferrée qui traverse, sur une longueur de 500 milles, au hasard des marécages et des paysages désolés, les terres, les forêts et les champs de Terre-Neuve. Notre petit service ferroviaire transporte beaucoup de gens et ne peut faire grand tort à l'économie canadienne. Au contraire, c'est un des stimulants de notre économie provinciale. Notre service-voyageurs a à ce point périclité au cours de la dernière année qu'Oliver Goldsmith aurait hésité à le mettre en scène dans son «village déserté». (*Applaudissements*)

L'état de certaines petites gares, entre autres, à Terre-Neuve ne pourrait soutenir la comparaison avec celles de l'Alaska durant la ruée vers l'or, car on a laissé le service ferroviaire se détériorer à Terre-Neuve. Un député libéral m'interrompt encore. Évidemment, il n'y a pas de chemin de fer dans sa circonscription. Je voudrais que le député et bien d'autres députés libéraux expriment leur opinion à ce sujet, car ils seront aux prises avec une décision de ce genre s'ils ne prennent pas garde. Je crois que certains députés libéraux sont disposés à parler de la question et nous espérons qu'ils pourront appuyer nos efforts.

M. Bell: Ils ne s'en sont pas encore rendu compte.

M. Lundrigan: Nous avons des petites gares inimaginables et des conditions de transport incroyables dans toute la province de Terre-Neuve. Ces deux dernières années, on a tout laissé aller et les services se sont détériorés. Il est vraiment étonnant que les gens aient

continué à utiliser le service. J'écris des lettres à ce sujet depuis des mois, mais je n'ai guère reçu de réponse encourageante de la part des personnes haut placées du National-Canadien.

L'étonnant, c'est que le National-Canadien a essayé d'abandonner le service, mais on pourrait citer des données—je le ferais si j'avais plus de temps aujourd'hui—pour prouver que le service a plus d'usagers que jamais dans toutes les petites gares d'un bout à l'autre de l'île. Bien qu'on ait permis au service de se détériorer, il est utilisé par les habitants de l'île et les touristes. Il est insuffisant, mais on l'utilise plus que dans le passé. Par exemple, la clientèle a été nombreuse l'an dernier. Selon le rapport annuel du National-Canadien, le service a eu plus d'usagers l'an dernier parce que c'était l'année du centenaire. Le service a même été plus largement utilisé cette année, et l'année du centenaire est finie. Jamais, au cours de mon existence, ai-je entendu un argument tel que celui qui a été avancé par la compagnie de chemin de fer à l'appui de son affirmation.

Il est fort dommage que le ministre des Transports ne se trouve pas aujourd'hui au milieu de nous. Toutefois, je prie ses collègues d'attirer son attention sur le présent débat. J'espère qu'il fera une déclaration à la Chambre à ce sujet et qu'il vérifiera ce qui se passe au Canada en ce qui concerne les transports par chemins de fer. Une commission sur les coûts des chemins de fer a fait une enquête dans la province de Manitoba et a étudié des mémoires de 3,000 pages. Si l'on devait lire en détail des extraits du rapport, il serait difficile de comprendre comment un organisme chargé de fournir un service essentiel pourrait encore exister au Canada, avec notre morale actuelle et notre attitude envers la prestation de ces services.

Un membre de l'Association pour la rétention des lignes d'embranchement du Manitoba a signalé que, d'après la méthode actuelle de calcul des frais d'exploitation qu'utilise le National-Canadien, presque toutes les lignes pourraient être abandonnées. Si on prend la peine d'étudier cela en détail, on constate que cette déclaration est pertinente. Je prie les vis-à-vis et les collègues du ministre des Transports d'intercéder auprès du ministre pour qu'il étudie ce qui est arrivé aux services de transports et de communications au Canada.

Nous accordons toute notre confiance au ministre des Transports, mais beaucoup moins à certains autres qui s'occupent des transports. J'ai entendu dire que le ministre